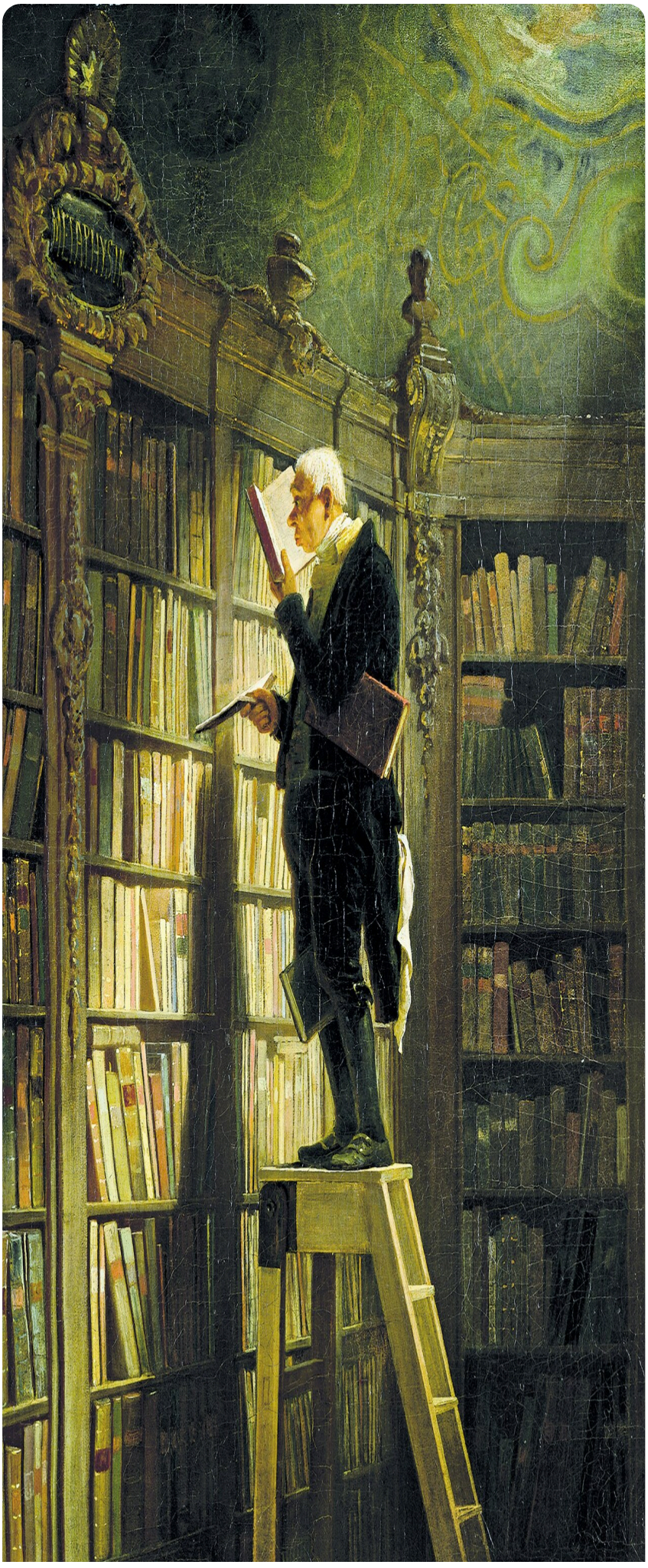
En lisant en écrivant

En quoi la lecture et l'écriture se nourrissent-elles mutuellement chez Julien Gracq pour redéfinir la condition de l'écrivain et l'acte de création littéraire ?

Première générale · Littérature d'idées

Télécharger le bundle pédagogique (PDF)


METAPHYSIK



Carl Spitzweg, *Der Bücherwurm* (Le Rat de bibliothèque), vers 1850, huile sur toile, Museum Georg Schäfer, Schweinfurt. Domaine public, via Wikimedia Commons.

Introduction

Séquence autour de l'essai **En lisant en écrivant**, Julien Gracq (José Corti, 1980).

Niveau : **Première générale**. Objet d'étude : **La littérature d'idées du XVIe siècle au XXIe siècle**.

Problématique globale : En quoi la lecture et l'écriture se nourrissent-elles mutuellement chez Julien Gracq pour redéfinir la condition de l'écrivain et l'acte de création littéraire ?

L'ouvrage est composé de **sections titrées** (Roman, L'écriture, Lecture, Littérature et cinéma, Proust considéré comme terminus, etc.), et non de chapitres numérotés.

Cinq rubriques

Thème
Lecture et écriture comme actes croisés : le lecteur metteur en scène, la chaîne des écrivains, la mémoire des livres.

Niveau
Première générale · Français · Littérature d'idées.

Problématique
En quoi la lecture et l'écriture se nourrissent-elles mutuellement chez Julien Gracq pour redéfinir la condition de l'écrivain et l'acte de création littéraire ?

Objectifs
Distinguer lecture passive et lecture créatrice ; analyser la mémoire littéraire et la chaîne des lectures ; étudier la négation polémique et corrective ; confronter Gracq à Proust, Sartre et Tournier ; préparer dissertation et oral du bac.

Ancrage culturel
Julien Gracq, *En lisant en écrivant* (José Corti, 1980). Groupement : Proust (*Sur la lecture*), Sartre (*Qu'est-ce que la littérature ?*), Tournier (*Le Vol du vampire*). Objet d'étude Première générale « La littérature d'idées du XVIe siècle au XXIe siècle ».

Grille

Lire
Extraits d'*En lisant en écrivant* (Roman, L'écriture, Lecture) ; confrontation Proust / Sartre / Tournier.

Écrire
Commentaire ; dissertation dialectique ; plans détaillés en temps limité.

Oral
Explication linéaire type épreuve orale ; simulations d'entretien.

Étude de la langue
Négation polémique et corrective ; structures de l'hypothèse (pourvu que + subjonctif).

Vocabulaire
Metteur en scène, exécutant, chaîne d'écrivains, points d'ignition, angle d'attaque, réception, co-création.

1. Cadrage de la séquence

Séance	Objectifs et supports	Activités envisagées
Séance 1 Intro	L'écrivain-lecteur. Titre de l'essai (absence de virgule entre les deux gérondifs).	Distinction entre lecture passive et lecture créatrice. Remue-méninges.
Séance 2 LL1	La chaîne des lectures (section **L'écriture**).	Analyse de la mémoire littéraire et de l'insertion dans une chaîne d'écrivains.
Séance 3 Grammaire	La syntaxe de la nuance et de la négation.	Étude de la négation polémique et corrective chez Gracq. Exercices de bac.
Séance 4 LL2	Le lecteur metteur en scène (section **Roman**).	Analyse de la métaphore théâtrale pour définir le rôle actif du lecteur. Contraste possible avec **Littérature et cinéma**.
Séance 5 Groupement	Le triangle créatif (Proust, Sartre, Tournier).	Confrontation des thèses critiques sur la réception de l'œuvre.
Séance 6 Méthode	La dissertation en temps limité.	Travail au brouillon, boîte à idées et élaboration de plans.
Séance 7 Oral	Défendre sa lecture à l'entretien.	Simulations de la seconde partie de l'épreuve orale du Bac.

2. Explication linéaire type (modèle épreuve orale)

Support : Julien Gracq, *En lisant en écrivant*, section **Roman** (José Corti, 1980).

> « Le lecteur de roman, lui, n'est pas un exécutant qui suit pas à pas la note et le tempo : c'est un metteur en scène. Et tout porte à croire que, d'une cervelle à l'autre, les décors, la distribution, l'éclairage, le mouvement de la représentation deviennent méconnaissables. »

Problématique : Comment Julien Gracq utilise-t-il la métaphore théâtrale pour redéfinir la lecture comme un acte de co-création dynamique ?

Mouvement 1 : Rupture avec la lecture-exécution

(Début à « le tempo »)

- Une entrée négative : Gracq refuse le modèle du musicien docile (« n'est pas un exécutant »). Suivre « pas à pas la note et le tempo » évoque une lecture servile, mécanique, sans inventivité.
- Le basculement s'annonce déjà dans le refus : la lecture n'est pas une reproduction fidèle d'une partition figée.

Mouvement 2 : Le lecteur metteur en scène

(De « c'est un metteur en scène » à « méconnaissables »)

- La structure corrective : « ce n'est pas… c'est… » impose la thèse personnelle. Le lecteur devient créateur de la représentation intérieure.
- Une métaphore théâtrale et visuelle : « décors », « distribution », « éclairage », « mouvement ». Chaque lecteur monte sa propre version du roman ; les lectures divergent d'une « cervelle » à l'autre.

Mouvement 3 : La théorie de la co-création

- L'œuvre n'est jamais terminée hors lecture : elle se rejoue à chaque esprit.
- Conclusion : lire un roman, c'est collaborer à sa mise en scène intérieure ; l'écrivain fournit le texte, le lecteur l'anime.

Appui possible (section **Littérature et cinéma**) : Gracq oppose cette liberté du lecteur au cinéma, qui « fait les quatre cinquièmes du chemin au-devant de l'usager » et laisse « le moins de carrière au talent de ses consommateurs ».

3. Sujets d'évaluation sommative

Option A : Le commentaire de texte (écrit · 4 h)

Texte support : Julien Gracq, *En lisant en écrivant*, section **L'écriture** (José Corti, 1980).

> « Pourquoi se refuser à admettre qu'écrire se rattache rarement à une impulsion pleinement autonome ? On écrit d'abord parce que d'autres avant vous ont écrit, ensuite, parce qu'on a déjà commencé à écrire […] Dans cette affaire, le mimétisme spontané compte beaucoup : pas d'écrivains sans insertion dans une chaîne d'écrivains ininterrompue. »

Pistes de correction :

- L'art de l'essai : étude de la question rhétorique et de la négation (« Pourquoi se refuser… », « pas d'écrivains sans… ») pour intellectualiser la création.
- Une redéfinition de l'originalité littéraire : l'écriture comme héritage et mimétisme, insertion dans une chaîne de lectures et d'écritures.

Option B : La dissertation (écrit · 4 h)

Sujet : Dans son essai, Julien Gracq suggère que l'écrivain est avant tout un lecteur qui prolonge ses lectures par l'écriture. Dans quelle mesure votre étude de la littérature d'idées confirme-t-elle que l'écriture est toujours un dialogue avec les livres du passé ?

Plan dialectique suggéré :

1. **Thèse :** l'écriture s'établit comme un héritage (la « chaîne d'écrivains ininterrompue »).
2. **Antithèse :** l'écriture cherche la rupture (l'émancipation des dogmes passés, contredire ses maîtres).
3. **Synthèse :** l'originalité paradoxale (assimiler la tradition pour acquérir la maturité d'inventer).

4. Laboratoire de grammaire et méthodologie

1. Analyse de la négation (oral du bac)

Phrase : « Le lecteur de roman, lui, n'est pas un exécutant qui suit pas à pas la note et le tempo : c'est un metteur en scène. »

2. Manipulation des structures de l'hypothèse

Consigne : Transformez la phrase « Si le lecteur ne s'implique pas, l'œuvre reste stérile » avec la locution « pourvu que ».

Répartition du temps au brouillon de dissertation (90 min)

- **00 à 20 min :** analyse du sujet (définir les mots-clés, traquer les paradoxes).
- **20 à 50 min :** la boîte à idées (associer systématiquement 1 argument à 1 exemple précis).
- **50 à 80 min :** le plan détaillé (structurer les grandes parties I, II, III et sous-parties A, B).
- **80 à 90 min :** rédaction de l'introduction et de la conclusion en intégralité.

5. Fiche de citations (groupement de textes)

- **Marcel Proust :** « La lecture est au seuil de la vie spirituelle ; elle peut nous y introduire : elle ne la constitue pas. » (*Sur la lecture*, 1906)
- **Jean-Paul Sartre :** « L'objet littéraire est une étrange toupie, qui n'existe qu'en mouvement. Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle la lecture. » (*Qu'est-ce que la littérature ?*, 1948)
- **Michel Tournier :** « Un livre écrit mais non lu, n'existe pas pleinement. Il ne possède qu'une demi-existence. » (*Le Vol du vampire*, 1981)

6. Homework

Versions standard et dys · Édition inclusive / adaptée dys

Exercice 1 : Images de la lecture (6 points)

1. Selon l'extrait de la section Roman, le lecteur de roman est comparé à :

Un exécutant qui suit la partition note à note

Un metteur en scène qui invente décors et éclairage

2. Selon l'extrait de la section L'écriture, on écrit d'abord :

Parce que d'autres avant vous ont écrit

Parce qu'on invente à partir de rien

Exercice 2 : Négation corrective (6 points)

Complétez : dans « n'est pas un exécutant… c'est un metteur en scène », la négation sert surtout à :

Effacer purement et simplement le verbe

Réfuter une opinion commune pour imposer une thèse

Exercice 3 : Groupement (8 points)

Reliez chaque auteur à l'idée directrice de sa citation :

- **A.** Proust
- **B.** Sartre
- **C.** Tournier
- **1.** L'objet littéraire n'existe qu'en mouvement, dans l'acte de lecture.
- **2.** La lecture introduit à la vie spirituelle sans la constituer.
- **3.** Un livre non lu n'a qu'une demi-existence.

Récapitulatif

- **Œuvre :** Julien Gracq, *En lisant en écrivant* (José Corti, 1980), sections titrées.
- **Niveau :** Première générale · littérature d'idées.
- **Idées-forces :** lecteur metteur en scène (section Roman) ; chaîne d'écrivains (section L'écriture) ; négation corrective.
- **Groupement :** Proust (1906), Sartre (1948), Tournier (1981) sur la réception.
- **Évaluations :** commentaire, dissertation dialectique, oral (explication linéaire + entretien).

© 2026 Madame Carole Paoli Pompougnac · CC BY-NC-ND 4.0